

« La guerre au Soudan ne doit pas devenir une crise oubliée », et pourtant...

L'impératif employé par le ministre des Affaires étrangères français, Stéphane Séjourné, en février dernier rappelle la nécessité de ne pas détourner le regard de ce qui pourrait être l'une des pires crises de l'histoire récente[1]. Le 15 avril 2024 la France accueille la conférence humanitaire pour le Soudan et les pays voisins. A cette occasion, Première Urgence Internationale réitère son message auprès des décideurs politiques afin qu'ils honorent leur engagement, et qu'ils mettent tout en œuvre pour éviter une catastrophe.

Douze mois après le début de la guerre entre les Forces armées soudanaises (SAF) et les Forces de soutien rapide (RSF), les combats n'ont pas cessé et continuent de provoquer des déplacements massifs de populations. Si l'on combine les chiffres avant et après le déclenchement de la guerre, **le Soudan est désormais le pays qui enregistre le plus grand nombre de déplacements de populations au monde**, avec près de 9 millions de personnes qui ont été chassées de chez elles.[2]

Pour faire face à la crise, 2,57 milliards de dollars d'aide humanitaire étaient nécessaires en 2023 pour couvrir les besoins au Soudan. Un an après, le bilan montre que seulement 49,5% des engagements financiers des États ont été tenus.

Le spectre de la famine

Et pourtant, le nombre estimé de personnes dépendantes à l'aide humanitaire est passé de 15,8 millions en décembre 2022 à 24,7 millions en février 2024.[3] Le montant permettant de couvrir les besoins est estimé à 2,7 milliards de dollars en 2024. En outre, le Soudan est en passe d'accueillir la pire crise alimentaire du monde[4]. On estime que 18 millions de personnes – soit plus d'un tiers de la population totale - sont déjà **confrontées à la famine**, atteignant le nombre le plus élevé jamais enregistré au Soudan pendant la saison des récoltes. 4,86 millions de personnes souffriront de malnutrition aiguë en 2024, dont 75 % seront des enfants de moins de cinq ans et 25 % des femmes enceintes et allaitantes.[5]

Deux millions de personnes ont fui le Soudan pour trouver refuge dans les pays voisins. La plupart d'entre eux sont entrés **au Tchad, où l'on estime à 570 000 le nombre de réfugiés et de rapatriés** arrivés depuis le début de la guerre. Ces personnes sont principalement regroupées dans des camps situés dans la région du Ouaddaï à l'est du pays. Cette vague d'arrivées met à rude épreuve les ressources déjà limitées du Tchad, surtout si l'on considère que ce pays est l'un des plus pauvres du monde. Les besoins urgents concernent l'eau, la nourriture, les abris, la santé et les articles de première nécessité.

En 2024, le plan de réponse humanitaire pour le Tchad nécessite 1,2 milliard de dollars pour aider 5,8 millions de personnes jusqu'à la fin de cette année.

[1] Selon les Nations Unies dans un rapport du 25 mars 2024

[2] OIM, Mars 2024

[3] OCHA, Mars 2024

[4] PAM, Mars 2024

[5] Analyse IPC, Mars 2024

CONTACT

Amal HUART , Chargée des Relations Presse

ahuart@premiere-urgence.org / + 33 (0)7 83 42 57 19 / www.premiere-urgence.org

Première Urgence Internationale est une organisation non gouvernementale de solidarité internationale, à but non lucratif, apolitique et laïque.

L'ensemble de son personnel se mobilise au quotidien pour venir en aide aux victimes civiles, marginalisées ou exclues par les effets de conflits armés, de catastrophes naturelles et de situations d'effondrement économique.

“The war in Sudan must not become a forgotten crisis”, and yet...

The imperative used by the French Minister of Foreign Affairs, Stéphane Séjourné, last February is a reminder of the need not to look away from what could be one of the worst crises in recent history[1]. On 15 April 2024, France is hosting a humanitarian conference for Sudan and neighbouring countries. On this occasion, Première Urgence Internationale reiterates its message to political decision-makers to honour their commitment and do everything possible to avoid a catastrophe.

Twelve months after the start of the war between the Sudanese Armed Forces (SAF) and the Rapid Support Forces (RSF), the fighting has not stopped and continues to cause massive population displacement. If we combine the figures before and after the outbreak of the war, **Sudan is now the country with the highest number of population displacements in the world**, with almost 9 million people having been driven from their homes[2].

To deal with the crisis, \$2.57 billion in humanitarian aid was needed in 2023 to cover Sudan's needs. One year on, the assessment shows that only 49.5% of the financial commitments made by governments have been met.

The spectre of hunger

And yet, the estimated number of people dependent on humanitarian aid has risen from 15.8 million in December 2022 to 24.7 million in February 2024[3]. The amount needed to cover needs is estimated at 2.7 billion dollars in 2024. Sudan is also on the brink of the world's worst food crisis[4]. It is estimated that 18 million people - more than a third of the total population - **are already facing famine**, reaching the highest number ever recorded in Sudan during the harvest season. 4.86 million people will suffer from acute malnutrition in 2024, 75% of whom will be children under five and 25% pregnant and breastfeeding women[5].

Two million people have fled Sudan to seek refuge in neighbouring countries. Most of them have entered **Chad, where an estimated 570,000 refugees and returnees** have arrived since the start of the war. They are mainly concentrated in camps in the Ouaddaï region in the east of the country. This wave of arrivals is putting a strain on Chad's already limited resources, especially considering that the country is one of the poorest in the world. Urgent needs include water, food, shelter, health and basic necessities.

In 2024, the humanitarian response plan for Chad requires \$1.2 billion to help 5.8 million people until the end of this year.

[1] According to a United Nations report dated 25 mars 2024

[2] OIM, Mars 2024

[3] OCHA, Mars 2024

[4] PAM, Mars 2024

[5] IPC Analysis , Mars 2024

CONTACT

Amal HUART , Press relations Officer

ahuart@premiere-urgence.org / + 33 (0)7 83 42 57 19 / www.premiere-urgence.org

Première Urgence Internationale is a non-profit, apolitical and secular non-governmental international aid organisation.

All of its staff work on a daily basis to help civilian victims who have been marginalised or excluded by the effects of armed conflict, natural disasters and economic collapse.